

## Chapitre 26 - Une vie remplie

26.1 On raconte souvent, et avec étonnement, que ma vie a été courte, que je n'ai prêché qu'une petite partie de ma vie, que je n'ai pas voyagé très loin, que je possédais peu de biens et peu d'amis influents. Nous avons déjà parlé de la tragédie que tu ressens quand quelqu'un meurt jeune. Vous avez tous quelques notions de ce que vous croyez être une vie remplie. Pour certains parmi vous, ce pourrait être le mariage et les enfants, pour d'autres la carrière, l'engagement religieux ou la création artistique. Certains pensent aux voyages et à l'aventure, à l'amitié ou à la sécurité financière. Vous pensez presque tous avoir une longue vie devant vous.

26.2 Plusieurs parmi vous s'interrogent sur la ligne qui sépare le destin de l'accomplissement. Quelques-uns sont-ils choisis pour la grandeur ? Les autres pour la médiocrité ?

26.3 Peu reconnaissent la tragédie dans la *vie* d'une personne, sauf dans les cas de grande dichotomie, le mieux exprimée sans doute dans la vie du héros tragique. Cette observation de la tragédie *dans la vie* se produit seulement lorsque l'observation est aussi faite sur la grandeur, la gloire, *dans la vie*. Si la gloire de la vie n'est pas reconnue, il n'y a pas non plus de reconnaissance de la tragédie tant que la vie n'est pas achevée. Au contraire, dans la vie du héros tragique, si on exclut ceux qui ont reçu ce nom à titre posthume, la tragédie est le plus souvent considérée comme une chute de la grandeur. On le voit souvent dans les mythes quand ceux qui s'associent de trop près aux dieux sont punis pour une telle folie. Une telle peur de la grandeur et de la gloire, de la possibilité d'une chute de la grandeur et de la gloire aboutit à beaucoup de vie de moindre-tragédie. « Qui ne risque rien n'a rien » est un axiome pour de telles vies. La peur de la « chute » est une peur primale, la première peur, la peur derrière tous ces axiomes.

26.4 À nouveau j'offre ma vie comme la vie exemplaire, et je réitère le message exprimé dans *Un Cours en Miracles* : Le vrai sens de la crucifixion est qu'elle fut la fin ultime, celle qui mit un oint final à de telles peurs et tous

ces mythes. Ces peurs ont toutes été apportées à la croix avec moi et bannies dans la résurrection de la gloire qui nous appartient.

26.5 N'ayez pas peur. Mes frères et sœurs dans le Christ, réalisez qu'il n'y aucune raison d'avoir peur. Vous ne pouvez pas voler trop près du soleil. Vous ne pouvez être leurrés plus longtemps par des histoires d'horreur ou de héros déçus. Votre histoire est une histoire de gloire. Votre grandeur ne peut plus être niée, à moins que *vous* la niez.

26.6 Vous sentez-vous beaux, précieux et dignes ? Alors c'est ce que vous serez.

26.7 Il n'y a pas de peur plus grande que la peur de l'insignifiance. Et comme il a déjà été dit, la quête de sens est la façon dont tu as décrit ton but ici. N'avoir aucune signification attachée à ta vie est la tragédie que tu vois en elle et que tu cherches à te cacher à toi-même. Cette peur va main dans la main avec ta peur de la chute, car si tu devais tenter d'attribuer une signification à ta vie, le sens que tu crois qu'elle devrait avoir, une chute t'attendrait sûrement, du moins dans ton imagination. Tu es donc pris dans une impasse, vivre une vie que tu sens dénuée de signification et laisser la peur t'empêcher de chercher le sens que tu voudrais lui donner. Tu ne ressens pas de motivation inhérente, aucune grâce, aucune signification au-delà de ce que tu donnerais à tes propres efforts.

26.8 C'est ce que nous allons maintenant laisser derrière alors que nous cherchons à nous engager dans la vie. Je dis *nous* parce que je suis avec toi et ne te quitterai pas. Je dis *nous* parce que ta première participation est l'implication avec le Christ, un engagement qui nous lie à l'unicité et la gloire encore une fois. Je dis *nous* parce que *nous sommes* la vie. Je dis *nous* parce que nous ne pouvons pas vivre l'amour séparés l'un de l'autre.

26.9 Ce n'est pas encore fait, mais tu te rendras bientôt compte que le bonheur nous appartient. Ton esprit ne peut simplement pas accepter que le bonheur et la signification te soient dus sans aucun effort de ta part. Les scènes de ta vie qui jouent dans ton esprit « prouvent » que tu n'es ni

intrinsèquement heureux ni que ta vie est foncièrement significative. Ta dépendance à ces scènes et mémoires doit être rompue avant que mes paroles puissent atteindre ton esprit et commencer à remplacer ces scènes par de nouvelles. D'ici à ce que cela se produise, laisse mes paroles toucher ton cœur.

26.10 Toi qui luttas pour comprendre ce que disent ces mots et qu'ils voudraient signifier, toi qui t'efforces de trouver les indices pour ce qu'ils te demandent de faire, tu trouveras difficile de cesser ta lutte et tes efforts. Tu trouves encore pratiquement impossible de croire que les efforts ne sont pas nécessaires – que ce que tout ce que souhaite ton cœur pourrait simplement venir grâce à ton acceptation de ces paroles. Mais je suis préparé à rendre cela facile pour toi.

26.11 Toi qui as cherché le bonheur sans le trouver, réjouis-toi. Il n'est pas perdu. Le bonheur n'exige pas que tu le définisses ou que tu lui donnes un nom avant de pouvoir t'appartenir. N'est-ce pas pour cela que tu pleurais de frustration ? N'as-tu pas cherché à mettre un nom sur le bonheur ? Ne t'es-tu pas assez plaint que si tu savais ce qui peut t'apporter le bonheur, tu partirais sûrement à sa poursuite ? N'as-tu pas assez longtemps déclaré que si tu savais qu'est-ce qui pourrait apporter un sens à ta vie, tu le ferais certainement ? N'as-tu pas assez longtemps désiré connaître ton but, qu'un but te soit donné, un but qui comble tes aspirations ? N'as-tu pas prié pour obtenir des indications ? Lu des livres qui t'ont promis une série d'étapes à suivre pour te mener où tu veux aller, pour bientôt réaliser que tu ne sais pas où cela se trouve ?

26.12 Et n'es-tu pas devenu impatient avec les conseils, les enseignants et les programmes d'études ? N'as-tu pas senti une limite à ta patience quant aux enseignements ? N'as-tu pas senti que l'appel de la vie devient plus fort en toi de jour en jour ? N'as-tu pas envie de dire : « *Dis moi quoi faire et je le ferai* » ? N'es-tu pas prêt pour la certitude par-dessus tout ? N'es-tu pas prêt d'en avoir assez d'étudier pour enfin commencer à vivre ? N'es-tu pas devenu graduellement convaincu que tu n'as *pas* vécu, et commencé à te demander qu'est-ce que tu avais fait au juste ? Ne t'es-tu pas lassé de ce qui

passer pour la vie dans ton monde ? N'as-tu pas souhaité te débarrasser de toutes les pensées et les inquiétudes qui remplissent ton esprit pour tout recommencer ?

26.13 N'es-tu pas simplement prêt d'en finir avec la façon dont les choses se sont déroulées et à recommencer à neuf ? N'es-tu pas prêt à écouter une nouvelle voix ?

26.14 Toute cette frustration et cette impatience se sont accumulées. Cette accumulation a été nécessaire. Maintenant, comme une explosion sur le point de se produire, elle n'a besoin que d'un déclencheur pour être libérée. Avec sa libération, le nouveau peut commencer.

26.15 Ce Cours est simplement un déclencheur. Ces paroles sont le prélude à l'explosion. C'est comme si tu avais attendu que quelqu'un chuchote : *Maintenant !* Le chuchotement est venu. C'est maintenant le temps.

26.16 Peux-tu laisser les inquiétudes d'aujourd'hui quitter ton esprit ? Peux-tu laisser les déceptions d'hier partir et ne plus exister ? Peux-tu laisser la planification du futur cesser d'elle-même ? Peux-tu rester tranquille et connaître ton Soi ?

26.17 C'est peut-être décevant pour toi, mais c'est tout ce qui est demandé. Si tu pouvais vraiment réussir à faire ceci, ne serait-ce qu'un instant, tu ferais l'expérience de tout ce qui est saint et tu serais nouveau à jamais.

26.18 À ces mots, tu éprouves peut-être de la déception, et tu te sens comme si tu avais attendu d'être invité à une fête et que l'invitation n'était pas venue. C'est parce que tu es prêt pour la prochaine étape, l'étape d'être engagé dans la vie. L'étape de vivre de l'amour. Et je t'assure, tu n'as pas besoin de t'asseoir et d'attendre que vienne le temps des célébrations. Ceci est l'invitation à la célébration. Voici que tu es invité à accueillir ce jour sans inquiétudes, déceptions ou planification. Voici que tu es invité à accueillir ton Soi et à trouver ton Soi à l'intérieur de ce jour.

26.19 Ça ne requiert pas de nouveaux plans. Ça ne demande pas que tu prennes des décisions. Ça ne demande pas que tu *fasses* quoi que ce soit de nouveau. C'est une invitation de l'amour à l'amour. Ça demande simplement que tu sois ouvert et laisses prendre place donner et recevoir en tant qu'un. Ça demande simplement que tu sois dégagé du vieux pour que le nouveau puisse arriver. Ça demande uniquement que tu écoutes ton cœur et que tu laisses ton Soi être entendu.

26.20 Je ne peux te dire ici ce que tu entendras. Comment le pourrais-je, alors que chacun de vous entendra la réponse de son cœur ? L'appel de l'amour à l'amour inviolé ? C'est la réponse que toi seul puisse entendre. Il n'y a pas de moules, de formes ou de réponse en stock. C'est pourquoi toutes les réponses t'ont déçu par le passé. Ta réponse n'est pas la même que celle de quelqu'un d'autre. Peu importe combien la réponse d'une autre personne peut être remplie de sagesse, ce n'est pas la tienne.

26.21 Tu es une pensée de Dieu. Une idée. Cette pensée, cette idée, c'est ce que tu recherches. Elle ne peut être trouvée qu'à sa Source. Sa Source est l'amour et son emplacement est ton cœur.

26.22 Pense un instant à un roman ou à un film qui n'aurait pas d'intrigue. Ce serait comme dire qu'il n'y avait pas d'idée à achever à l'intérieur de ces pages ou dans le film. Dans l'idée que Dieu a de toi il y a tout ce qui est connu te concernant. L'idée que Dieu a de toi est parfaite et jusqu'à maintenant, ta forme n'a été qu'une représentation imparfaite de l'idée de Dieu. Dans l'idée que Dieu a de toi il y a le modèle de l'univers, un peu comme dans un roman, un film, une pièce de musique, une invention ou d'une idée artistique, il y a l'achèvement du modèle qui fera de cette idée un chef d'œuvre. Une idée est irrévocablement liée à sa source et fait une avec sa source. Par conséquent, il n'y avait aucun Dieu séparé de toi pour avoir cette idée de toi. Tu es né à l'unisson avec l'idée que Dieu a de toi.

26.23 Ceci n'a pas besoin d'être compris, mais juste accepté dans la mesure où tu peux l'accepter. C'est nécessaire parce que tu as une dépendance envers un Dieu « autre » que toi pour te fournir les réponses. L'acceptation

de ta naissance à l'unisson avec l'idée que Dieu a de toi est l'acceptation de ton Soi en tant que co-créateur du modèle de l'univers, l'acceptation de l'idée ou de l'histoire de qui tu es. Ne peux-tu voir que tu as pris naissance dans une place à l'intérieur du modèle de la création de Dieu ? Ou que non seulement tu peux connaître, mais que tu as toujours connu cette place ?

26.24 Ce n'est pas une place qui a une forme physique mais une place de sainteté, une place intégrale dans le modèle qui est unicité avec Dieu. C'est une place que tu n'as jamais quittée mais que tu aspirés à retrouver, croyant que tu le la connais pas. Ta vie ici ressemble beaucoup à la recherche de ton histoire. Où ce chapitre-ci te conduira-t-il ? Comment se terminera-t-elle ? Est-ce qu'un événement était une erreur et un autre une bénédiction déguisée? Tu cherches à connaître la table des matières de ton histoire, ou au moins un bref aperçu. Comment ta vie s'adapte-t-elle dans le plus grand tableau ? Et pourtant, tu réalises que – comme à la lecture une histoire – lorsque la fin est arrivée et que tout est connu, l'histoire est terminée sauf dans la mémoire et la réflexion, et peut-être dans la spéculation. Quelle suite pourrait-elle révéler ?

26.25 C'est ce que tu fais, tu regardes ta vie comme une histoire. Tu passes chaque jour dans la revue et la spéculation. Qu'est-il arrivé et qu'arrivera-t-il ensuite ? Tu tentes de réécrire les chapitres précédents et de distribuer tous les rôles, de planifier tous les événements du prochain. C'est effectivement la tentative de contrôler ce que tu ne crois pas avoir créé et ce dont tu te sens privé de créer. En tant qu'être enfanté par une pensée de Dieu, tu as grandi simultanément avec la pensée de Dieu. Tu connaissais ta place dans le modèle de la création dès le départ. Une vie remplie, c'est tout simplement d'accomplir cette pensée et ce modèle. La seule façon de connaître la place, c'est d'y repenser. La seule façon d'y repenser, c'est avec l'entièreté-du-cœur, car un esprit et un cœur divisé ne pensent pas clairement.

26.26 Être entier, c'est être présent. Être entier, c'est être tout ce que tu es. Être entier, c'est être présent en tant que tout ce que tu es. Lorsque ceci se produit, tu es Tout en Tout, Un dans l'être avec ton Père.

26.27 J'ai complété mon histoire, mon modèle, l'idée de moi qui vint de la pensée de Dieu. Ce faisant, j'ai restauré l'unité, l'unicité avec Dieu. J'ai inauguré la nouvelle voie qu'à présent tu aspires ardemment adopter. J'ai inauguré un temps d'être.